



**17^{ÈME} ÉDITION DU SALON INTERNATIONAL DE
L'ÉLEVAGE ET DE L'AGRO ÉQUIPEMENT
EN ALGÉRIE (SIPSA-SIMA)
COMMENT DÉVELOPPER
DES CHÂÎNES DE VALEUR
AGROALIMENTAIRES
DURABLES ET COMPÉTITIVES**



17

**FPA 2017 - ÉCONOMIE DIVERSIFIÉE
ET PERFORMANCE À L'EXPORT
PRÈS DE 500 EXPOSANTS
À LA FOIRE DE LA PRODUCTION
ALGÉRIENNE**



14

**LE GSH AU « FCE EXPO »
AUX PINS MARITIMES
D'ALGER**



25



ISO 9001:2015
ISO 14001:2015
OHSAS 18001:2007
Management
System
www.tuv.com
ID: 8105084891



— GROUPE DES SOCIÉTÉS —
HASNAOUI



www.groupe-hasnaoui.com

La Solution Globale
الحل الشامل



PROMOTION IMMOBILIÈRE - EXPLOITATION DES CARRIÈRES - BÉTON PRÊT À L'EMPLOI
CHIMIE DE LA CONSTRUCTION - MORTIERS PRÊTS À L'EMPLOI - EXTRUSION ALUMINIUM
MENUISERIE BOIS ET ALUMINIUM - EXPLOITATION ET TRANSFORMATION DE LA PIERRE
FAÇONNAGE DES ACIERS - RÉALISATION BTPH - TRAVAUX D'ENVIRONNEMENT
DÉVELOPPEMENT AGRICOLE - SERVICES

NOUS CONSTRUISONS LE BIEN-ÊTRE

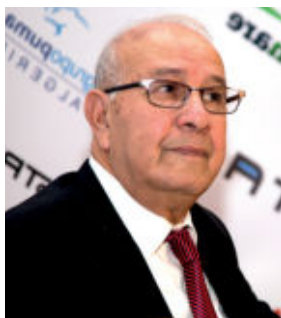


GROUPE DES SOCIÉTÉS HASNAOUI Spa

Bloc K10, Cité Makam Chahid. Sidi-Bel-Abbès 22000, Algérie. Tél. : + 213 (0) 48 77 03 17 / (0) 48 77 01 40

Fax : + 213 (0) 48 77 03 01 - E-mail : info@groupe-hasnaoui.com

RÉCIT D'UNE AVENTURE ENTREPRENEURIALE PORTÉE PAR DEUX GÉNÉRATIONS



Il y'a 43 ans, débutait l'aventure entrepreneuriale du Groupe des Sociétés HASNAOUI.

Un parcours fidèlement retracé dans un ouvrage coécrit par M. Taieb HAFSI et Mlle. Naima CHERCHEM, intitulé Les HASNAOUI, une entreprise citoyenne et publié aux éditions Casbah dans la collection « Les grands bâtisseurs ».

La présentation, à la mi-octobre 2017, de cet opus marque le couronnement d'un long et difficile processus d'édification d'une entreprise d'essence familiale, créée au milieu des années 1970. Malgré les obstacles qui ont jalonné notre chemin, nous avons su faire au mieux et surmonter les épreuves. Quatre décennies plus tard, le Groupe des Sociétés HASNAOUI, porté par deux générations, emploie plus de 3000 salariés et contrôle 17 filiales implantées à Sidi-Bel-Abbès, Oran, Constantine, Bouira et Tamanrasset. Que ce soit dans la promotion immobilière, les matériaux de construction, les travaux BTPH, l'agriculture, l'environnement, les services ou encore les télécommunications, les initiatives de notre groupe fleurissent. A l'occasion de la sortie du livre « Les HASNAOUI, une entreprise citoyenne », de nombreux amis, partenaires économiques et institutionnels, universitaires et acteurs sociaux nous ont fait l'immense honneur de partager un moment d'échange unique et d'approfondir la réflexion sur les questions de développement local.

Ce fut également, pour nous, l'occasion de marquer une halte salutaire pour réfléchir aux meilleurs moyens permettant de réconcilier deux organisations : celle de l'entreprise proprement dite et celle de la famille. A cet égard, la mise sur pied d'un Conseil et d'une Charte de famille constitue, incontestablement, le meilleur gage pour une bonne gouvernance au sein de notre entreprise. Cela est d'autant plus nécessaire qu'il est question, encore en 2018, de renforcer nos capacités managériales, et ce particulièrement dans le secteur de la Construction.

Et nous considérons, à juste titre, que la politique de l'habitat doit être repensée, car l'Algérie de demain doit pouvoir trouver les meilleures formules possibles pour développer le savoir vivre-ensemble, construire des cités intégrées, écologiques et à faible consommation d'énergie. A travers une expérience de plus de 40 ans, nous sommes profondément convaincus que le logement ne doit plus se mesurer en fonction de son coût initial, mais en fonction de son impact sur la santé, l'éducation, la productivité.... L'urbanisme conditionne le citoyen de demain et cela n'a pas de prix !

Brahim HASNAOUI



Design
Innovation
Qualité

Portes intérieures



Portes d'entrée
Portes d'entrée blindées



Portes de passage



Revêtements



Armoires



Portes coupe feu
Portes techniques



Portes



Armoires



Revêtements en bois

Spa MDM HASNAOUI

Zone Industrielle Sidi-Bel-Abbès 22000, Algérie.

Tél. / Fax : + 213 (0) 560 00 39 85

E-mail : commercial@mdm-dz.com



6
7
8

**LANCEMENT DU LIVRE
LES HASNAOUI,
UNE ENTREPRISE
CITOYENNE**

19

**JOURNÉES
DE VULGARISATION
DES ÉQUIPEMENTS
ZANON ET
GIOVANNI-MAGGIO**

25

**LE GSH AU « FCE EXPO »
AUX PINS MARITIMES
D'ALGER**

10
11

**ENTRETIEN
AVEC M. TAIB HAFSI ET
MELLE NAÏMA CHERCHEM**

20

**SALON DE L'EMPLOI
« TAMHEEN »**

26

**FCE EXPO - BÂTIMENT :
EXPOSITION DE LA PRODU-
TION DE BIENS ET DE SER-
VICES DANS LE SECTEUR DU
BÂTIMENT**

13

**LE GROUPE DES SOCIÉTÉS
HASNAOUI AU SALON
DU PRODUIT LOCAL**

21

**VISITE
D'UNE DÉLÉGATION
ALGÉRO-TUNISIENNE
À LA RÉSIDENCE
EL RYAD**

27

**2ÈME ÉDITION D'ORAN SILICON
VALLEY ALGÉRIENNE**

14

**FPA 2017 -
ECONOMIE DIVERSIFIÉE
ET PERFORMANCE
À L'EXPORT**

22

**LA SOCIÉTÉ SPPM
CÉLÈBRE
LA JOURNÉE NATIONALE
DE L'ARBRE**

29

**ENTRETIEN
AVEC OMAR HASNAOUI,
MANAGER
DE LA SOCIÉTÉ HTA**

15

**4ÈME ÉDITION
DE LA FÊTE DES VOISINS
À LA CITÉ EL RYAD**

23

**PREMIÈRES JOURNÉES
NATIONALES SUR
« LES STRUCTURES
ET MATÉRIAUX
NANO-COMPOSITES »
(JNSMA'17)**

30
32

**ENTRETIEN ACCORDÉ
PAR M. BRAHIM HASNAOUI,
PRÉSIDENT DU GROUPE
DES SOCIÉTÉS HASNAOUI,
À LA REVUE AMENHIS**

17
18

**17ÈME ÉDITION
DU SALON INTERNATIONAL
DE L'ELEVAGE ET DE L'AGRO
ÉQUIPEMENT EN ALGÉRIE
(SIPSA-SIMA)**

24

**LE SYSTÈME PAVILAND
IMPRIMÉ DE GRUPOPUMA
ALGÉRIE À L'ŒUVRE
AU VILLAGE D'IBAHLAL
(BOUIRA)**

34

TEMOIGNAGE

**BRAHIM HASNAOUI
UN FELLAH EN BÉTON**

GSH NEWS

Revue du Groupe des Sociétés
HASNAOUI
Bloc K10, Cité Makam Chahid
Sidi-Bel-Abbès 22000, Algérie
Tél. +213 (0) 48 77 03 17
+213 (0) 48 77 01 40
Fax.+213 (0) 48 77 03 01
E-Mail. info@groupe-hasnaoui.com
www.groupe-hasnaoui.com

Directeur de la publication
Omar HASNAOUI

Directeur de la rédaction
Samir DOUAR

Rédaction
M. Ryad

**Suivie
et coordination**
Chakib DJEMIL

Révision
Farid RAHOU
Khadidja MOUZAOU
Fatima DEMRI
Ouafa CHARAOUI

Photographie
Chakib DJEMIL
INTERFACE MEDIA

**Conception
et montage**
LIKE COM

Impression
Imprimerie DIB



LE LIVRE « LES HASNAOUI, UNE ENTREPRISE CITOYENNE »
PRÉSENTÉ À L'HÔTEL MÉRIDIEN D'ORAN

UN OUVRAGE RETRAÇANT LA RÉUSSITE ENTREPRENEURIALE D'UN GROUPE FAMILIAL

Les HASNAOUI, une entreprise citoyenne, ouvrage coécrit par M. Taieb HAFSI et Mlle. Naima CHERCHEM a été présenté, samedi 14 Octobre 2017, lors d'une cérémonie organisée à l'hôtel Méridien d'Oran, en présence d'une assistance nombreuse.



Plusieurs personnalités du monde politique, économique et scientifique ont assisté à cette présentation, à l'instar du Pr. Abderahmane MEHTOUL, M. Mohamed BAHLOUL, directeur de l'IDRH d'Oran, le wali d'Oran, M. Mouloud CHERIFI, le maire d'Oran, M. BOUKHATEM ainsi que de nombreux représentants d'associations locales et nationales. Publié aux éditions Casbah dans la collection « Les grands bâtisseurs », cet opus relate l'histoire et les réalisations de la famille HASNAOUI et du groupe éponyme présent dans plusieurs secteurs d'activités, dont celui de la construction. Les deux auteurs, chercheurs en management, signent ainsi leur troisième livre de la même collection, après ceux consacrés à M. Isaad REBRAB et M. Amor BENAMOR. « L'idée de consacrer un livre à la saga des HASNAOUI a germé après une rencontre en 2009 avec M. Brahim

HASNAOUI. Cet ouvrage rend hommage à travers 9 chapitres à la réussite entrepreneuriale d'un groupe familial aujourd'hui leader dans plusieurs domaines d'activités », a confié M. HAFSI, dans une allocution introductive.

Il a révélé, à ce propos, que la confection du livre a nécessité cinq années d'efforts, durant lesquelles une série de 32 entrevues avec M. Brahim HASNAOUI, les membres de la famille, les partenaires du Groupe GSH (employés, clients, collaborateurs et acteurs de la société civile) ont été réalisées en collaboration avec Mlle. Naima CHERCHEM. « Pour nous, le choix, c'était de donner la parole aux gens qui, sur le plan moral, avaient des comportements exemplaires », fera-il savoir.

Mlle. Naima CHERCHEM, co-auteur du livre a, quant à elle, mis en avant l'aspect recherche et investigation



Photo prise en 2008 regroupant la génération fondatrice et la 2ème génération.

qui a caractérisé la réalisation du livre. D'après la chercheuse en management, le document a été construit en suivant un « protocole basé sur une investigation approfondie, structurée et longitudinale ».

L'épopée

Les auteurs se sont, en particulier, intéressés à l'environnement des entreprises HASNAOUI, dans la ville berceau de la famille : Sidi-Bel-Abbès. Dans chaque partie, les auteurs ont mis en avant les côtés sociaux et humains du projet des HASNAOUI, en sus des réalisations du groupe, ses méthodes de travail, ses relations avec les partenaires économiques et la société civile.

Prenant la parole, le wali d'Oran, M. Mouloud CHERIFI, a d'abord salué le travail du Groupe des Sociétés HASNAOUI et son engagement dans le développement de l'économie nationale.

Les HASNAOUI se sont forgés une réputation de bâtisseurs en réussissant à mettre en place des synergies positives », a souligné M. CHERIFI. Pour M. BOUKHATEM, « le Groupe des Sociétés HASNAOUI est un motif de fierté et traduit parfaitement les valeurs de la réussite par le travail ». Intervenant pour sa part, M. Brahim HASNAOUI, 68 ans, a rappelé que l'épopée a débuté voici 45 ans. « Tout a commencé dans les années 1970. C'est une épopée collective, portée par une entreprise réellement familiale », a-t-il déclaré.

Les débuts étaient épiques : « Un jour de 1972, j'ai été testé par un manager public pour fournir une étude sur un petit transfert hydraulique pour le futur complexe de l'ENIE (ex- Sonelec).



Intervention de M. Mouloud CHERIFI.

Et l'aventure a commencé ! » se souvient-il encore M. HASNAOUI, président et fondateur du groupe. 45 ans plus tard, il emploie plus de 3000 salariés et contrôle 17 sociétés implantées à Sidi-Bel-Abbès, Oran, Constantine, Bouira et Tamanrasset. « Lorsqu'on se lance dans une telle aventure entrepreneuriale, dans le contexte de l'époque, il faut faire preuve de beaucoup de responsabilités. Dans la démarche des fondateurs du Groupe, l'argent n'a jamais été une finalité, mais le moyen d'aller vers l'avant, créer de la richesse,



Naïma CHERCHEM est titulaire d'un Doctorat en Sciences de Gestion de l'Université Jean-Moulin Lyon 3. Elle a reçu la bourse doctorale Explora-Doc Rhône-Alpes Lyon, et la bourse postdoctorale HEC Montréal-Banque Nationale Canada. Naïma Cherchem est chercheuse associée à la Chaire de Management stratégique-Stratégie et Société, HEC Montréal. Elle est membre de The Initiative for Academic Collaboration in the Middle East and North Africa - Strategic Management Society. Ses travaux de recherche portent essentiellement sur l'entrepreneuriat stratégique dans les entreprises familiales et non familiales. Elle s'intéresse également à l'entrepreneuriat institutionnel et à l'internationalisation des entreprises. Elle a publié ses travaux dans des revues à comité de lecture ; et enseigne le Management et la Stratégie dans les programmes de BAA, DESS et MBA à HEC Montréal.



Taïeb HAFSI est professeur titulaire de la chaire Stratégie et Société de Management stratégique à HEC Montréal. Il est responsable académique du Pôle médias et de la stratégie internationale. Il a été nommé Research Fellow du groupe de réflexion Economic Research Forum, pour l'Afrique du Nord et le Moyen Orient. Il est membre de nombreuses associations académiques et l'un des fondateurs de la Strategic Management Society. Il détient un diplôme d'ingénieur en génie chimique, une maîtrise en management du Massachusetts Institute of Technology ainsi qu'un doctorat de Harvard Business School. Ses recherches portent sur la gestion stratégique des organisations complexes, notamment l'État, sur le comportement social des entreprises et sur les entreprises familiales et le développement économique. Il a écrit plus d'une centaine d'articles académiques et trente-neuf livres ou monographies.

Si les entreprises locales arrivent à survivre et à le faire sans dégrader leur environnement, sans le corrompre, elles réalisent là un vrai petit miracle. Le Groupe Hasnaoui fait partie de ce petit groupe d'entreprises qui réalisent ce miracle. À la base de ces réalisations, il y a d'abord et avant tout des valeurs fortes d'intégrité et d'attachement au pays, notamment au niveau local.

Ce livre lève le voile sur une famille d'entrepreneurs qui sortent de l'ordinaire. Il met en évidence leur enracinement dans leur milieu et leur désir d'apporter une pierre à la construction de leur pays.

Il lève le voile sur un aspect important de la personnalité des Algériens, de leur profond espoir de construire un beau pays, celui dont ont rêvé leurs ancêtres et surtout celui dont ont rêvé ceux qui se sont sacrifiés pour l'indépendance.

CASBAH
EditionsCASBAH
Editions

NAÏMA CHERCHEM

TAÏEB HAFSI

LES HASNAOUI UNE ENTREPRISE CITOYENNE

CASBAH
Editions

Composé de 09 chapitres retraçant l'histoire de la famille Hasnaoui et du groupe, sous le parrainage du professeur émérite en management stratégique, stratégie et société à HEC Montréal, Taïeb Hafsi avec la co-auteure Naïma Cherchem, chercheuse associée dans le même domaine et à la même université, rend hommage « au sens algérien de l'initiative et du bien commun. Il mérite toute l'attention par ces temps difficiles où la compréhension de «ce qui marche», devient précieuse pour tous ».

algerie-eco.com

des emplois et dégager des solutions pour développer l'économie du pays », a-t-il ajouté, estimant que « pour le Groupe chaque projet nouveau est un défi pour lequel il faut se surpasser et œuvrer, encore et toujours, sur le chemin de l'excellence ».

M. Brahim HASNAOUI, a pour l'occasion, insisté lors de son intervention sur l'importance d'une transition générationnelle « assumée » et « concertée » au plan du management. « Heureusement que la deuxième génération est arrivée avec un souffle nouveau pour assurer la pérennité du Groupe et appuyer les efforts de diversification de ses activités », a-t-il poursuivi. Le Président du Groupe, M. Brahim HASNAOUI, a également abordé les perspectives de l'entreprise, entre autres la mise en place d'un Conseil local économique et social (CLES) à Sidi-Bel-Abbès, la réalisation d'une Corporate University et la création de la Fondation HASNAOUI. Abondant dans le même sens, M. Okacha HASNAOUI a estimé que « le Groupe joue un rôle social de premier plan dans la région à travers des actions effectives d'aide et de soutien aux différentes associations et organismes impliqués dans la vie publique ».

Il a cité, en ce sens, les efforts consentis en faveur de la promotion des activités scientifiques, humanitaires, sportives et culturelles. « Vivre dans l'opulence au milieu d'un océan de misère n'est pas une solution, me répétait souvent mon frère Brahim. Nous avons toujours œuvré pour le développement de l'économie nationale et à promouvoir le niveau de vie de nos concitoyens. Et le développement ne peut se faire que par la volonté des hommes et l'encouragement de libre entreprise », a-t-il insisté.

Investissements et innovation

Pour M. Mohamed BELABBAS, directeur général de la BTPH HASNAOUI, le livre retrace non seulement la trajectoire d'une réussite entrepreneuriale, mais également un engagement sans cesse, de renouveler et valoriser la ressource humaine dans tous les projets entrepris par le Groupe des Sociétés HASNAOUI. « Aujourd'hui, la problématique de la ressource humaine et de la main-d'œuvre qualifiée doit être appréhendée de manière efficiente et soutenue pour faire face aux défis des prochaines années », a-t-il indiqué. M. Omar HASNAOUI, directeur général du GSH, a, lui, mis l'accent sur la maîtrise des coûts de production, l'innovation technologique afin d'apporter une réelle valeur ajoutée à l'économie nationale. « Le Groupe s'emploie présentement à renforcer ses acquis, consolider un socle de valeurs communes de référence et à se positionner en générateur de solutions à divers secteurs d'activités en Algérie », expliquera-t-il.

Lors des débats, M. Brahim HASNAOUI a répondu aux questions de journalistes, d'universitaires et d'entrepreneurs et a notamment annoncé des investissements massifs dans le traitement des déchets et dans l'agriculture en proposant un moyen de lutte biologique, une alternative aux pesticides qui font des ravages sanitaires invisibles en Algérie.

Que ce soit dans la construction, la promotion immobilière, les travaux publics, l'hydraulique, l'agriculture, l'environnement, les transports ou encore les télécommunications, les initiatives du groupe fleurissent. Porté par deux générations, le groupe connaît un développement fulgurant.



Production de profilés Aluminium HAUT DE GAMME



Finitions :



Laquage



Anodisation



Effet bois

Profilés à rupture thermique :
S53RP+, S90RP



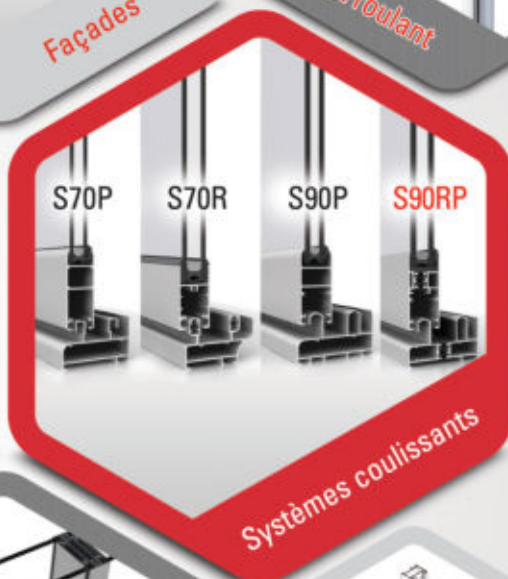
Façades



Volet roulant



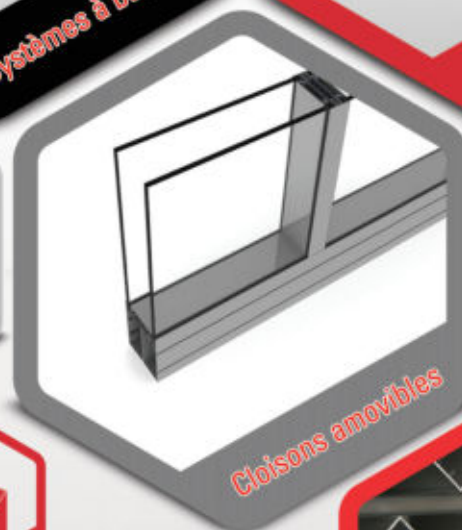
Systèmes à battant



Systèmes coulissants



Panneau composite



Cloisons amovibles



Complémentaires



Profilés standards

Spa STRUGAL ALGÉRIE

B.P. 245, Zone Industrielle Sidi-Bel-Abbès 22000, Algérie.

Tél. : + 213 (0) 48 70 66 19 / + 213 (0) 48 70 66 20 / + 213 (0) 48 70 66 22 - Fax : + 213 (0) 48 70 66 18

E-mail : info@strugal-dz.com

ENTRETIEN AVEC M.TAIB HAFSI ET MLE NAÏMA CHERCHEM

« GOUVERNER CONVENABLEMENT LA FAMILLE EST UNE CONDITION INÉVITABLE POUR UNE BONNE GOUVERNANCE DE L'ENTREPRISE »



Tout d'abord, comment vous est venue l'idée de travailler sur le parcours d'une famille qui, parti pratiquement de rien, réussit à bâtir un solide groupe industriel ?

Depuis 2007, je travaille sur l'histoire de l'entreprise algérienne. Ce qui m'intéresse ce sont des entreprises qui non seulement visent à être excellentes dans leur domaine d'activité, mais aussi qui contribuent à la construction de leur milieu. Plusieurs hommes

durables, sa responsabilité sociale et son engagement dans son milieu et sa communauté locale.

Dans l'avant-propos de « Les HASNAOUI, une entreprise citoyenne » vous évoquez à la fois un travail documentaire, historique et sociologique réalisé pour restituer la saga des HASNAOUI. Quelle importance revêt justement ce travail ?

Notre travail s'apparente aux recherches sur l'histoire du management qui ont été entreprises d'abord à l'université d'Harvard dans les années 1960 et un peu partout dans le monde. On a découvert que l'histoire des entreprises est très importante pour comprendre l'histoire économique d'un pays. Ce travail historique suppose notamment que l'on comprenne le contexte dans lequel l'entreprise a développé, ses capacités et son leadership.

Vous imaginez bien tout le travail documentaire, historique et par certains aspects sociologiques nécessaire pour reconstituer une histoire cohérente. Les plus grandes difficultés avec les entreprises viennent du fait que les personnes sont très occupées et peu intéressées par un livre.

Dans le cas des HASNAOUI, nous avons beau-

LES DIRIGEANTS DE L'ENTREPRISE FAMILIALE TRAVAILLENT SUR LE TRANSFERT DE LEADERSHIP ET DE LA PROPRIÉTÉ. LA SUCCESSION D'UNE ENTREPRISE FAMILIALE EST UN PROCESSUS LONG ET DÉLICAT, CAR LES ÉMOTIONS DE LA RELATION INTERPERSONNELLE ENTRE LES MEMBRES PRENNENT SOUVENT UNE GRANDE PLACE.

d'affaires ont attiré mon attention sur le groupe HASNAOUI de Sidi-Bel-Abbès. Ils insistaient tous sur les valeurs des dirigeants et sur le respect dont ils jouissaient en Algérie. Ce n'est qu'après la recherche que nous avons découvert l'histoire et les étapes qui ont mené à la construction du Groupe. Mais aussi, nous avons découvert les différentes assises de l'excellence du GSH, comme par exemple, sa forte culture d'entreprise, son orientation entrepreneuriale

coup d'attention de la part du Fondateur, Brahim HASNAOUI, mais il fut plus difficile d'embarquer les autres. Tout de même, nous pouvons nous estimer heureux d'avoir eu accès à la documentation interne de l'entreprise et à la plupart des dirigeants.

Aussi, nous avons été en mesure d'obtenir la collaboration des personnes, extérieures à l'entreprise qui l'ont connu, notamment des partenaires, des fonctionnaires, des ministres et des observateurs qui nous ont apporté des éclairages supplémentaires.

Quelles ont été les contraintes rencontrées dans la réalisation de cet ouvrage, troisième du genre après ceux consacrés à M. Issad REBRAB et M. BENAMOR ?

Je crois que le plus difficile fut d'abord d'intéresser les responsables de l'entreprise. Si Brahim était partant dès le départ, nous avons dû travailler plus fort pour obtenir la collaboration des autres membres de la famille HASNAOUI et de l'entreprise.

Le livre HASNAOUI nous a pris 5 ans. Il était en cours en même temps que celui du groupe BENAMOR.

Celui sur Issad REBRAB avait démarré un peu plus tôt. Par ailleurs, comme Naïma et moi étions basés au Canada, les communications n'étaient pas toujours faciles et il fallait aussi s'organiser pour rencontrer les responsables de l'entreprise et les autres personnes à interviewer. Cela demandait du temps et des ressources, pas toujours faciles à rassembler. Nous étions toujours sur la brèche. Naïma par exemple utilisait une partie de ses vacances auprès de sa famille à Oran pour conduire les entretiens et rassembler l'information.

Lors de la présentation du livre, qui s'est déroulée à l'Hôtel Méridien (Oran), vous avez affirmé que 70% des entreprises algériennes n'atteignent pas la 2ème génération. Pourquoi ?

L'entreprise familiale est une réconciliation entre deux organisations, celle de l'entreprise proprement dite et celle de la famille. Le plus souvent, en Algérie comme ailleurs, on néglige la gestion de la famille et cela entraîne des malentendus et des conflits très difficiles à résoudre. Ce sont ces conflits familiaux qui finissent par détruire l'entreprise.

Pour éviter de tomber dans les statistiques que vous citez, il faut accorder autant d'attention à la gestion de la famille qu'à la gestion de l'entreprise. Peu de familles font cela, notamment en Algérie et c'est bien sûr inquiétant pour le futur de l'économie du pays.

Dans le chapitre V du livre vous faites référence à l'expérience de la résidence El Ryad. Vous considérez qu'il s'agit là d'une tentative remarquable de réformer à la fois les pratiques officielles de construction de logement et les comportements des propriétaires. Pour vous, il est donc évident que la notion de citoyenneté

en Algérie est indissociable de l'idée du vivre ensemble au sein d'espaces urbains intégrés.

Honnêtement, c'est Brahim HASNAOUI et ses collaborateurs qui ont fait notre éducation en la matière. Nous étions un peu désolés de voir la gestion lamentable de beaucoup d'ensembles immobiliers et nous pensions que c'était probablement une question de ressources et de culture. Si Brahim nous a appris que c'était certainement une question de conception de l'habitat et d'organisation de la petite société des personnes qui sont logées. C'est lui qui a beaucoup insisté et nous a convaincu que l'habitat fait le citoyen. Cela a d'ailleurs failli être le titre du livre.

Vous considérez que les questions de gouvernance de l'entreprise et de la famille, pour beaucoup de modèles économiques d'essence familiale, ont été jusqu'ici négligées. Qu'en est-il du cas de la famille HASNAOUI et quelle importance revêt cet aspect lié à la bonne gouvernance dans le développement de l'entreprise ?

La famille HASNAOUI fait aussi face à des défis importants. Beaucoup de membres de la famille sont impliqués dans l'entreprise et cela complique le management de la famille et de l'entreprise. Tout de même, la famille est préoccupée par sa gestion propre et a commencé à faire les choses importantes pour que l'énergie de la famille serve l'entreprise, au lieu d'être un frein. Gouverner convenablement ; la famille est une condition inévitable pour une bonne gouvernance de l'entreprise. Je suis tout de même optimiste pour la famille et le Groupe des Sociétés HASNAOUI. Ils ont entrepris de mettre sur pied un conseil et une charte de famille. Ils acceptent la discipline que cela impose. Il y a bien sûr des inquiétudes et des résistances mais ultimement cela les fera progresser pour le bien de l'entreprise.

Le développement d'une charte familiale et de mécanisme de gouvernance formalisé ainsi que le professionnalisme du management sont des éléments cruciaux pour faire face aux défis du futur. Quels sont les défis auxquels doit faire face concrètement la famille HASNAOUI ?

Le problème du management de la famille est celui des fortes émotions négatives que les rapports familiaux génèrent. Les émotions créent des situations très problématiques. On a tendance à ne pas se parler ouvertement. En même temps, les attentes en matière de compréhension des uns vis-à-vis des autres sont considérables. C'est cela qui amène les déceptions et les conflits. Pour contrer cela, le seul choix est de formaliser les rapports. On doit dire comment on va résoudre les difficultés et les conflits qui viennent de la gestion d'intérêts différents. Lorsqu'on clarifie cela, alors les émotions positives prennent le dessus et l'affection des uns pour les autres peut s'exprimer plus librement.



Naïma Cherchem est titulaire d'un Doctorat en Sciences de Gestion de l'Université Jean-Moulin Lyon 3. Chercheure associée à la Chaire de Management stratégique-Stratégie et Société, HEC Montréal. Elle est membre de The Initiative for Academic Collaboration in the Middle East and North Africa - Strategic Management Society. Ses travaux de recherche portent essentiellement sur l'entrepreneuriat stratégique dans les entreprises familiales et non familiales. Elle s'intéresse également à l'entrepreneuriat institutionnel et à l'internationalisation des entreprises. Elle a publié ses travaux dans des revues à comité de lecture et enseigne le Management et la Stratégie dans les programmes de BAA, DESS et MBA à HEC Montréal.



Taïeb Hafs est un professeur et chercheur en management, québécois d'origine algérienne. Il est le titulaire de la chaire de management stratégique international Walter-J.-Somers à l'HEC Montréal. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le fonctionnement d'Hydro-Québec et sur son évolution depuis l'époque des grands projets comme ceux de la première phase du projet de la Baie James, jusqu'à la période actuelle marquée par de hauts niveaux de performance.

Transformation de la pierre

ALPOSTONE[®]



Granit

Marbre

Pierre

Ardoise

Onyx

L'âge de pierre, c'est maintenant !

www.alpostone.com

Spa ALPOSTONE
Bloc K10, Cité Makam Chahid.
Sidi-Bel-Abbès 22000, Algérie.
Tél. : + 213 (0) 48 77 03 17
+ 213 (0) 48 77 01 40
Fax : + 213 (0) 48 77 03 01

LE GROUPE DES SOCIÉTÉS HASNAOUI AU SALON DU PRODUIT LOCAL

LES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

« MADE IN ALGERIA » À L'HONNEUR

Plus d'une quarantaine d'exposants ont pris part, du 14 au 23 septembre 2017, au Salon national de la production locale du produit algérien qui s'est tenu à la salle omnisport de Sidi-Bel-Abbès.



Visite du Wali de Sidi Bel Abbès
au stand GSH.

Organisé par la Chambre de commerce et d'industrie de la Mekerra (CCIM) en collaboration avec l'entreprise des expositions "EXPO" et sous le parrainage du wali de Sidi-Bel-Abbès, le salon a vu la participation d'exposants issus de différentes wilayas du pays et activant dans les domaines de la construction, de l'agroalimentaire, de l'électronique et des services. Cette manifestation économique constitue, selon Khelifa BOUZIANI, directeur de la CCIM, « une opportunité pour l'échange d'expérience et la promotion du produit national ». Pour le PDG de l'ENIE, M. Djamel BEKKARA, cette rencontre constitue également une occasion pour exposer toute une panoplie de produits nouveaux fabriqués sous le label « Made In Algeria ». « Outre les nouvelles séries de produits grands publics (téléviseurs, climatiseurs, PC et ordinateurs portables), l'ENIE expose des panneaux photovoltaïques intégrés et des écrans géants à affichage LED », souligne-t-il. Le Groupe des Sociétés HASNAOUI (GSH) a, à

cette occasion, marqué sa présence à ce salon à travers un stand d'exposition réunissant l'ensemble des produits fabriqués par le pôle Construction avec ses filiales STRUGAL, ALUMIX, MDM, TEKNACHEM, GRANITTAM et GRUPOPUMA.

Des échantillons de marbre et de granit extraits des carrières de Tamanrasset et découpés dans les ateliers de GRANITTAM ont ainsi été exposés au grand public. « Nous invitons le public à découvrir, pour la première fois, plusieurs variétés de marbre, d'aspects et de couleurs différentes », nous explique les représentants du Groupe des Sociétés HASNAOUI. Des industriels ainsi que les représentants d'institutions publiques ont également eu un large aperçu sur les activités de quelques-unes des filiales du GSH. Ils ont notamment pris connaissance des spécifications de plusieurs matériaux de construction fabriqués dans les ateliers des filiales du GSH, tels que les profilés en aluminium, portes intérieures en bois, adjuvants pour bétons ainsi que les mortiers prêts à l'emploi.

FPA 2017 - ECONOMIE DIVERSIFIÉE ET PERFORMANCE À L'EXPORT

PRÈS DE 500 EXPOSANTS À LA FOIRE DE LA PRODUCTION ALGÉRIENNE

La 26ème édition de la Foire de la production algérienne (FPA) a réuni, du 21 au 27 décembre au palais des expositions (Pins maritime-Alger), près de 500 exposants représentant six filières industrielles et du secteur financier.



Stand GSH FPA 2017.

Organisée sous le thème “Economie diversifiée et performance à l'export” et placée sous le haut patronage du Président de la République Abdelaziz BOUTEF-LIKA, La FPA a enregistré cette année la participation de 483 exposants dont 169 entreprises publiques et 314 entreprises privées sur une superficie globale de 22 742 m². Le Groupe des Sociétés HASNAOUI (GSH) a marqué la présence à cette 26e édition avec un stand d'exposition de 116 m², représentant l'ensemble des produits du groupe fabriqués localement. Une forte affluence au niveau du stand a été enregistrée, par des professionnels

et beaucoup de particuliers venant à la recherche de solutions et de produits innovants pour des projets immobiliers.

Selon un communiqué de la Société algérienne des foires et exportations (Safex), la FPA représente un rendez-vous incontournable pour les opérateurs économiques nationaux, les entrepreneurs ainsi que les jeunes investisseurs pour présenter les capacités, l'évolution et les aspirations des entreprises algériennes.

Elle permet par la même la promotion du produit national qui reste confronté à plusieurs défis dont notamment l'exportation vers les marchés extérieurs.

4ÈME ÉDITION DE LA FÊTE DES VOISINS DE LA CITÉ EL RYAD

« UN MOMENT FORT POUR SE RENCONTRER, ÉCHANGER ET PARTAGER »

Fidèle à ses traditions, la société GIRYAD, filiale du groupe des sociétés HASNAOUI, a organisé, le 1er novembre 2017, la 4ème édition de « la fête des voisins » au niveau de l'esplanade principale de la cité El Ryad.



Plusieurs personnalités de la ville d'Oran ont pris part à cette manifestation, à savoir M. KAZI Tani, membre du Conseil de la nation, le maire d'Oran, M. BOUKHATEM, ainsi que le Consul général de France à Oran, M. Christophe JEAN. Au programme de ces festivités, une parade des enfants en costumes, des mascottes, des échasiers, des clowns, des représentations de danses classiques et folkloriques, de musique ainsi qu'une exposition de dessins créatifs des enfants âgés de 5 à 12 ans. Aussi, une vingtaine d'exposants ont participé à cette fête des voisins, proposant des produits de l'artisanat, des œuvres artistiques et une panoplie de produits culinaires du terroir. « Cette fête des voisins représente un moment fort et une opportunité pour l'ensemble des résidents pour se rencontrer, échanger, partager, faire de nouvelles rencontres et communiquer entre femmes, hommes et enfants de la résidence El RYAD », a souligné, dans son allocution de bienvenue, Mme M. BELABDELOUAHAB, directrice de la société gestion immobilière GIRYAD. Elle a également remercié vivement le R20 MED pour son appui, et pour les efforts entrepris pour le maintien d'une collaboration dynamique aussi bien dans la démarche de gestion et de valorisation des déchets, que dans d'autres activités co-organisées.

Concrètement, l'opération du tri sélectif a affiché au premier semestre 2017 un taux de suivi de l'ordre de 70%, selon Mme BELABDELOUAHAB. « Suite à la signature d'une convention de collaboration et de partenariat entre la société de gestion immobilière

GIRYAD et l'entreprise ENERGIAL, cette fête des voisins a permis de faire la promotion de la collecte et valorisation des huiles ménagères usagées. Ceci a suscité beaucoup d'intérêts et un engouement auprès des nombreux visiteurs résidents ou non-résidents. Cette initiative contribuera à développer de nouveaux comportements en rapport étroit avec le développement de l'Economie verte», a-t-elle précisé. Pour le maire d'Oran, M. BOUKHATEM, la cité El Ryad « est un exemple de propreté, de convivialité et du vivre-ensemble ».

Il a également souligné les efforts concrets consentis par les gestionnaires de la cité pour la préservation de l'environnement et la récupération des déchets ménagers. Lors de cette journée, il a été décerné des attestations aux 3 meilleurs îlots pratiquant le tri sélectif, sélectionnés sur la base de la régularité et de la qualité du tri des déchets. Aussi, les trois meilleurs dessins d'enfant en thématique libre ont été primés par un jury formé par Mme Z'hor BRIKSI, Mme BELABDELOUAHAB, Mme BELABES et la directrice de l'école de la cité El RYAD. Les heureux lauréats sont : Taslim CHERCEHEM (1e prix), Aymen LAKHMAS (2e prix) et Sid Ahmed LINA (3e prix). Les récipiendaires des trois prix se sont vus offrir des cadeaux en guise de récompense et d'encouragement ainsi que des bons d'achat offerts par le magasin Mall Market. Signalons que le concours de dessin s'est déroulé au sein de la Bibliothèque récemment inaugurée au sein de la cité El RYAD où des cours de soutien scolaire sont assurés aux enfants de la cité.



Béton prêt à l'emploi *Le label Hasnaoui*



Bétons de propreté - BPR
Bétons de remplissage - BRS
Bétons prêts à l'emploi - BPR
Bétons à haute résistance - BHR
Bétons auto-plaçants - BAP
Bétons extrudés - BEX
Bétons fibrés - BFP / BFA
Bétons accélérés - BAC
Bétons retardés - BRE
Bétons désactivés - BDE
Bétons allégés - BAL
Bétons drainants - BDR
Bétons projetés - BPJ
Bétons hydrofuges - BHY



Spa BTPH HASNAOUI

Direction générale :

B.P. 11 M. Zone Industrielle Sidi-Bel-Abbès 22000, Algérie.

Tél. : + 213 (0) 48 70 66 04 / (0) 48 70 66 07 / (0) 48 70 66 09 / (0) 48 70 66 10 - Fax : + 213 (0) 48 70 66 06

Commercial : + 213 (0) 48 70 66 03 - E-mail : btph@groupe-hasnaoui.com

Commercial BPE Sidi-Bel-Abbès :

B.P. 11 M. Zone Industrielle Sidi-Bel-Abbès 22000, Algérie. Mob. : + 213 (0) 560 014 889

Commercial BPE Oran :

Rue Emir Abdelkader, Local N° 03. Commune de Sidi Chahmi, Oran. Mob. : + 213 (0) 560 014 987





**17^{ÈME} ÉDITION DU SALON INTERNATIONAL DE L'ELEVAGE
ET DE L'AGRO ÉQUIPEMENT EN ALGÉRIE (SIPSA-SIMA)**

COMMENT DÉVELOPPER DES CHAÎNES DE VALEUR AGROALIMENTAIRES DURABLES ET COMPÉTITIVES

Le Palais des expositions Safex (Alger) a accueilli, du 10 au 13 octobre 2017, la 17^{ème} édition du Salon International de l'Élevage et de l'Agro équipement en Algérie (SIPSA-SIMA) sous le thème «Enjeux pour le développement de l'Agro business intégré et inclusif : comment développer les chaînes de valeur agroalimentaires durables et compétitives».



SIPSA octobre 2017.

Le SIMA, salon mondial de référence pour les fournisseurs de l'agriculture et de l'élevage, et le SIPSA Algérie, salon international de l'élevage, de l'agro-alimentaire et de l'agroéquipement, se sont associés, à cette occasion, pour créer un nouveau salon : le SIPSA-SIMA Algérie. Placé sous l'égide des Ministères de l'Industrie et du Commerce, le SIPSA-SIMA a vu la participation de plus de 600 exposants représentant 30 pays, dont la Chine, la Turquie (2 pavillons), la Pologne et les Etats-Unis d'Amérique (USA). Ce salon international, auquel a participé la SPPM, filiale du Groupe des Sociétés HASNAOUI, a décliné une offre complète et performante en produits, matériels et services : intrants, traction, travail du sol, matériel d'élevage, irrigation... « De nombreuses solutions efficaces et adaptées pour améliorer considérablement la productivité de l'agriculture du Maghreb et de l'Afrique ont été dévoilées lors de ce salon », souligne M. Ali HASNAOUI, directeur général de la SPPM. Selon les organisateurs du SIPSA-SIMA, ce sont 17 ans d'expérience du SIPSA au ser-

vice de l'élevage et 77 ans d'expertise du SIMA dans l'agroéquipement qui ont donné naissance en Algérie, au plus grand salon professionnel dédié à l'élevage et l'agroéquipement en Afrique. « C'est un événement international important ouvert sur le Maghreb et l'Afrique et qui se positionne comme un salon leader dans les relations du secteur agricole Sud-Sud », précise le Dr Amine BENSEMmane, Président du SIPSA-SIMA. « Face à la croissance de la demande locale en besoins agroalimentaires, augmenter la productivité du secteur agricole se révèle une nécessité », soulignent les organisateurs dans un communiqué de presse.

Potentialités considérables

« Cela étant, il existe des possibilités considérables d'intensification et d'amélioration de la productivité dans l'agriculture. Bien que l'Algérie et l'Afrique connaissent ces dernières années, un fort développement agricole, il y a lieu de souligner le déficit énorme en termes de main d'œuvre agricole. Un handicap qui in-



terpelle à bien des égards l'urgence d'une mécanisation agricole incontournable susceptible d'accroître la production et d'améliorer le timing des opérations dans toutes les chaînes de valeur agroalimentaires », ajoutent-ils.

Pour son édition 2017, le SIPSA-SIMA a choisi la Tunisie comme pays invité d'honneur, témoignant ainsi du dynamisme et de la richesse des relations fraternelles et stratégiques de la Tunisie avec l'Algérie. Premier pays exportateur d'huile d'olive en 2016 et le deuxième exportateur bio d'Afrique vers 30 pays sur les cinq continents, la Tunisie est l'unique pays africain et arabe à bénéficier de la reconnaissance d'équivalence avec l'Union Européenne pour l'exportation des produits biologiques. L'Agence tunisienne de promotion de l'investissement agricole (APIA) a accompagné, lors de ce salon, une trentaine d'entreprises tunisiennes qui ont eu l'occasion d'exposer leurs produits et solutions dans la filière lait, oléicole, aquaculture, pisciculture et irrigation.

Parallèlement au volet exposition, des conférences ont été animées autour des thématiques proposées par le groupe de réflexion FILAHA Innove (GRFI) et se sont articulées principalement autour des « enjeux d'une politique de la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Algérie » et des « enjeux pour le développement de l'Agro business intégré et inclusif : comment développer les chaînes de valeur alimentaires durables et compétitives ». Les conférences ont traité, entre autres, des avancées techniques les plus récentes dans le secteur agricole et soulevé des sujets d'actualité dans l'aviculture, la filière lait et la filière végétale. Deux

grands forums ont, par ailleurs, été organisés pour cette édition.

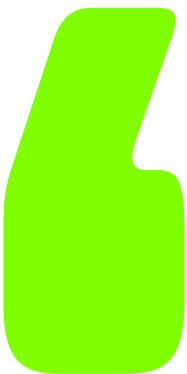
Il s'agit du Forum maghrébin des productions et santé animale et du Forum interprofessionnel des cultures végétales (AGRI'SIME) qui a proposé une session sur l'irrigation (AGRIAQUA), une seconde sur le machinisme agricole (FIMAG) et une autre sur l'oléiculture (Oleomed).

Groupe de réflexion FILAHA Innove

Il y a lieu de souligner que le Groupe de réflexion FILAHA Innove (GRFI) s'est assigné depuis 2007, comme objectif majeur la valorisation des produits agricoles locaux, à travers la productivité et l'utilisation de technologies innovantes et raisonnées.

« De la promotion des produits agricoles jusqu'au concept d'intégration des filières en amont et en aval passant par les Méga projets consacrés au développement de l'agriculture saharienne », tels sont les axes principaux sur lesquels planche le gouvernement algérien qui œuvre, par ailleurs, pour que les résultats de la recherche fondamentale et les progrès techniques collent aux réalités du terrain. Sur un autre chapitre, le SIPSA-SIMA a organisé, Vendredi 13 Octobre, une journée découverte et dégustation des produits du terroir au profit du grand public intitulée « El benna dielna ».

La présentation, en marge de cette journée, de la génétique au Parc animalier et l'opération « jeunes agriculteurs » porteurs de projets ont été les deux temps forts pour les visiteurs.



SPPM, POUR UNE AGRICULTURE MODERNE

JOURNÉES DE VULGARISATION DES ÉQUIPEMENTS ZANON ET GIOVANNI-MAGGIO

Le siège de la Société de Production des Plants Maraichers (SPPM), filiale du Groupe des Sociétés HASNAOUI, a abrité, du 11 au 13 Novembre 2017, des journées de vulgarisation des équipements Zanon et Giovanni-Maggio, organisées aux profits de fournisseurs et de distributeurs, clients grand-compte, de la SPPM.



Ces journées de vulgarisation se sont déroulées en présence du directeur général du pôle agriculture, M. Ali HASNAOUI, accompagné de l'ensemble des équipes techniques de la SPPM. Lors de cet événement, les fournisseurs, constructeurs et représentants des deux marques italiennes de machinismes agricoles, Zanon et Giovanni-Maggio, ont d'abord procédé à la présentation des potentialités et champs d'intervention des deux sociétés. S'en est suivi une séance de démonstration sur data show expliquant l'intérêt et l'usage des gammes de produits Zanon et Giovanni-Maggio. Après cette séance, les participants ont engagé un riche débat sur la nécessité de partager leurs savoir-faire et solutionner les différents problèmes rencontrés dans la mise en œuvre des plans de culture et le choix des équipements y afférents.

Les participants ont eu également la possibilité de prendre connaissance des spécifications techniques de différents équipements au niveau du showroom de la SPPM, avant de procéder à l'essai de plusieurs machines (broyeurs, atomiseurs et interfilaires) et de leurs accessoires (herse-brosse, herse rotative et outil à disque) de la gamme Zanon et Giovanni-Maggio. « La SPPM déploie de manière permanente tous ses ef-

forts pour développer la mécanisation de l'agriculture en Algérie », a souligné M. Ali HASNAOUI, lors de cette rencontre.

Une rencontre consacrée également à la présentation de porte-greffe d'arbres fruitiers, en particulier des variétés de grenadiers d'hiver. En sus du développement de plants arboricoles et oléicoles, la SPPM garantit à ses clients une assistance technique de deux ans et un accompagnement personnalisé pour l'acquisition d'équipements agricoles.

Selon M. Ali HASNAOUI, la SPPM dispose d'une superficie de 17 hectares à Tabia, dont 30 000 mètres carrés couverts en serres, pour le développement des cultures maraichères et arboricoles. « En 2018, nous lancerons en laboratoire des protocoles in vitro pour renforcer nos capacités de production de plants et entamerons le développement de bio-pesticides à base de bactéries pour protéger les plants contre les maladies phytosanitaires », a-t-il indiqué. Et de préciser : « Au niveau du pôle agriculture, nous proposons une solution globale à nos clients comprenant une assistance technique, une offre fiable et saine de porte-greffes, des analyses de sols et une variété d'équipements et d'outils agricoles adaptés notamment à l'arboriculture. »

SALON DE L'EMPLOI « TAMHEEN »

UNE PASSERELLE ENTRE DEMANDEURS D'EMPLOIS ET EMPLOYEURS

Le Groupe des sociétés HASNAOUI (GSH) a participé, le 20 et 21 Septembre 2017 à la pépinière d'entreprise d'Oran, à la 1ère édition du Salon de l'emploi « Tamheen ».



Organisé sous le parrainage de Monsieur le wali d'Oran, le Centre de développement de carrière de l'association Santé Sidi El Houari (SDH) en partenariat avec l'organisation World Learning et l'appui du MEPI (Initiative de partenariat US pour le Maghreb et le moyen orient), le salon « Tamheen » a été placé sous le slogan : « Une Passerelle entre demandeurs d'emplois et employeurs ». Le programme du salon comprenait notamment trois ateliers thématiques et deux conférences sur « la formation et l'emploi » et « l'entrepreneuriat et l'insertion professionnelle », animées respectivement par M. LAREJ et Mme BOUTIFOUR. L'évènement a offert de nombreuses opportunités aux jeunes demandeurs d'emplois et aux étudiants pour obtenir un travail, un stage ou une formation dans le domaine de leur choix et leur permettra d'entrer en contact avec les professionnels du secteur socio-économique.

Il s'est décliné sous différents espaces d'échanges avec les nombreuses entreprises participantes, les instituts de formations, la direction de l'Emploi, la Chambre de Commerce, la pépinière d'entreprises et divers autres dispositifs locaux d'aide à l'employabilité. Aussi,

les organisateurs ont, durant le déroulement du salon, assuré l'animation de stands d'information, des ateliers de formation psychosociale et des conférences thématiques. Selon les responsables du Centre de développement de carrière (CDC), le salon s'est fixé pour objectif de « renforcer le savoir-faire, le savoir-être et les compétences professionnelles des jeunes demandeurs d'emploi afin de favoriser leur accès au monde du travail dans la wilaya d'Oran ».

L'association Santé Sidi El Houari (SDH) rappelle, à ce propos, que depuis janvier 2017 le CDC a fait bénéficier 200 jeunes de formations techniques et psychosociales (soft skills) dont 20 d'entre eux ont déjà été insérés professionnellement.

Le CDC a également contribué à l'élaboration de sessions d'orientation et d'évaluation psychométrique « Tamheen » et de formations techniques. « Ce programme a été réalisé sur la base d'une étude de marché faite à partir d'un échantillon de 320 jeunes demandeurs d'emplois (stagiaires en formation professionnelle, universitaires en fin de cycle et étudiants de la chambre de commerce) », précise l'association Santé Sidi El Houari.



PROJET DE COOPÉRATION EURO-MÉDITERRANÉEN « ENERGIE-EMPLOI-TERRITOIRES » (EET) VISITE D'UNE DÉLÉGATION ALGÉRO-TUNISIENNE À LA RÉSIDENCE EL RYAD

Une délégation algéro-tunisienne composée de représentants du Projet de coopération euro-méditerranéen « Energie-Emploi-Territoires » (EET) a visité, mardi 19 septembre 2017, la Résidence El Ryad (Oran) à l'invitation du Bureau « R20 Med » (Regions of climate action).

Les membres de la délégation « Energie-Emploi-Territoires », basée à Tunis, ont été accueillis à leur arrivée par Mme Malika BELABDELOUAHAB, responsable de la société de gestion immobilière GIRYAD, filiale du Groupe des Sociétés HASNAOUI (GSH). Au niveau de différents îlots d'habitations, la délégation a notamment pris connaissance des initiatives engagées par la société GIRYAD pour la préservation de l'environnement. L'expérience du tri sélectif a particulièrement retenu l'attention de la délégation dont plusieurs membres ont mis en avant la nécessité de généraliser les systèmes de tri et de recyclage des déchets générés en milieu urbain. Selon Mme BELABDELOUAHAB, les actions d'enlèvement, nettoyage, désinfection et de désodorisation des points de collecte des déchets « sont entreprises au quotidien par un effectif opérationnel de 150 employés ». « Femmes de ménages et autres agents polyvalents s'attellent tout au long de la semaine à l'entretien de la cité en fonction d'un planning préétabli par la société GIRYAD, de sorte à assurer un environnement sain et propre », dira-t-elle. Elle a précisé également que des campagnes de dératisation et de désaffectation sont menées au moins deux fois par an. « En parallèle, des actions soutenues pour amener les résidents à promouvoir le tri sélectif ont permis de réaliser des résultats probants durant l'exercice 2017 », a-t-elle ajouté. En termes chiffrés, la société GIRYAD a collecté à la fin septembre 2017, dans le cadre du tri sélectif, 13,5 tonnes de déchets plastiques et 8,5 tonnes de déchets papiers. « Les déchets collectés sont triés et récupérés puis transformés par des sociétés de recyclage de la région. Nous faisons pratiquement du porte-à-porte pour sensibiliser les voisins à la nécessité de valoriser les déchets ménagers. Bientôt, la société GIRYAD compte lancer un programme de récupération des huiles de cuisson pour une meilleure protection de l'environnement », a précisé Mme BELABDELOUAHAB.

Aussi, la représentante de GIRYAD a fait part aux membres de la délégation des mesures prises au niveau de la cité El Ryad pour rationaliser le coût de

l'énergie. « Outre l'intégration en phase de réalisation des systèmes d'isolation innovants, nous œuvrons en permanence à réduire le coût de l'énergie à travers l'installation de lampes LED et des détecteurs de mouvement », a-t-elle souligné. Les efforts portant sur la préservation de l'environnement consistent également, notera-t-elle, à adopter une démarche qualité. En témoigne la démarche de certification de la société à GIRYAD aux normes ISO 9001, OHSAS 18 001 et ISO 14001. La délégation, qui a séjourné du 18 au 20 Septembre à Oran, a, en outre, tenu plusieurs rencontres avec des partenaires locaux visant à « identifier des pistes de partenariat » dans le domaine de l'économie verte, selon le chargé de la communi-



cation du Bureau « R20 Med ». « L'objectif de cette visite consiste également à faire découvrir à la délégation hôte des initiatives algériennes pionnières au Maghreb, en faveur de l'économie verte », a-t-il expliqué. Le « R20 Med » mène, depuis quatre années, des actions phares en collaboration avec le secteur de l'environnement de la wilaya. Entre autres réalisations à son actif, la mise en œuvre du tri sélectif à la source des déchets ménagers, la création d'une unité pilote de production de compost, et la mise en place d'un Pôle de promotion de l'éco-construction. L'installation du « R20 Med » à Oran remonte à juin 2013, suite à la signature d'un accord-cadre de partenariat entre le Gouvernement algérien représenté par le ministère chargé de l'Environnement et l'ONG « R20 ».



SOUS LE THÈME « TOUS ENSEMBLE POUR PRÉSERVER ET RECONSTITUER NOS FORÊTS INCENDIÉES » LA SOCIÉTÉ SPPM CÉLÈBRE LA JOURNÉE NATIONALE DE L'ARBRE

A l'occasion de la journée nationale de l'arbre, célébrée le 25 Octobre 2017, le Ministère de l'Agriculture, du Développement Rural et de la pêche a mené une opération de volontariat pour la plantation de 1000 arbres au niveau du lac de Sidi M'hamed Benali, situé à la sortie nord-ouest de la ville de Sidi-Bel-Abbès.

Placé sous le thème « Tous ensemble pour préserver et reconstituer nos forêts incendiées », la célébration de cet événement a coïncidé avec le lancement de la campagne de plantation prévue à travers le territoire national du 25 octobre au 31 mars. « Le choix de ce thème permettra de se pencher sur l'importance de l'arbre et des écosystèmes forestiers dans l'atténuation des changements climatiques, ainsi que le rôle important qu'elle joue sur la santé de l'homme et sa contribution à l'économie nationale », explique le Conservateur des forêts de Sidi-Bel-Abbès. Plusieurs activités figuraient au programme de cette journée organisée par la Conservation des forêts et sponsorisée par la Société de production de plants maraîchers (SPPM), filiale du Groupe des Sociétés HAS-NAOUI. Outre l'installation de stands d'exposition consacrés aux associations El Yamama El Abassia, les ligues de chasseurs et de plongée sous-marine ainsi que la société SPPM, les organisateurs ont initié un concours de dessin, des lectures en plein air au profit d'une cinquantaine d'écoliers et des circuits pédagogiques encadrés par des agents de la conservation des forêts. « Cette journée est une opportunité pour rappeler au public que la forêt remplit plusieurs fonctions de protection y compris la protection des sols contre l'érosion hydrique et éolienne ; elle contribue au maintien de la biodiversité de façon significative et l'atténuation des effets de serre due aux changements climatiques, constitue un véritable filtre naturel dans la lutte contre la pollution de l'air et aussi source d'abri et de nourriture pour la faune sauvage. En plus de son apport économique (bois, liège, résines, fruits de bois, et les plantes médicinales), le secteur des forêts, crée de nombreux emplois directs et indirects », souligne, dans un communiqué du ministère de l'Agriculture, rendu public pour la cir-

constance. Pour le représentant de la société SPPM, qui a exposé pour la circonstance une variété de plants maraîchers, arboricoles et forestiers de qualité régulière et optimale, « la préservation du patrimoine forestier et le développement de l'arboriculture constituent l'une des priorités du Groupe ». Dans leur exposé, les ingénieurs de la société ont précisé aux visiteurs du stand SPPM que les installations et équipements ainsi



que le savoir-faire acquis leur permettent de produire plus de 3 millions de plants par cycle (25 à 40 jours). La SPPM, faut-il le souligner, dispose de trois serres de 5000 m² chacune et d'un dispositif de protection phytosanitaire préventive qu'elle assure durant tout le cycle de production.



PREMIÈRES JOURNÉES NATIONALES SUR « LES STRUCTURES ET MATÉRIAUX NANO-COMPOSITES » (JNSMA'17)

PLACER L'INNOVATION AU CENTRE DE LA STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT DU GROUPE DES SOCIÉTÉS HASNAOUI

Les premières journées nationales sur « les structures et matériaux nano-composites » (JNSMA'17) se sont déroulées, le 29 et 30 Novembre 2017, à l'Hôtel El Charif de Sidi-Bel-Abbès.

Organisé par le laboratoire des structures et matériaux avancés dans le génie civil et travaux publics (LSMAGCTP) de l'Université Djilali Liabés (UDL), en partenariat avec le secteur industriel, ce colloque a axé ses travaux sur la diffusion des connaissances et sur la présentation de nouveaux travaux scientifiques visant à « traduire l'impact grandissant de la recherche sur le monde socio-économique », a souligné, à l'ouverture du colloque, le Pr BOUKHOULDA Farouk, doyen de la Faculté de Technologie.

Sept thèmes majeurs ont été débattus, durant ces journées, en ateliers et en plénières. Des thèmes portant, entre autres, sur les structures en matériaux nano-composites, la modélisation multi-échelles des structures, les matériaux innovants, les matériaux cimentaires et géo-polymères et la mécanique des matériaux fibreux. Sponsorisées par le Groupe des Sociétés HASNAOUI (GSH), ces journées se sont fixées comme objectif d'ériger un bilan de l'application de certaines techniques et théories jugées décisives pour la caractérisation des comportements des structures et/ou des matériaux afin de comprendre au mieux les concepts de base du domaine de la construction. Ils ont permis également de faire la lumière sur quelques grands aspects de modélisation des structures et de « génome » de matériaux innovants à différentes échelles de dimensions (nano-micro-méso et macro structures) ainsi que leurs comportements.

Opportunité d'échange

Intervenant pour sa part, le recteur de l'UDL, le Pr CHAHED Larbi, a salué les efforts déployés par le laboratoire des structures et matériaux avancés dans le génie civil et travaux publics dans le cadre de la recherche appliquée en partenariat avec différents opérateurs industriels.

« Ces journées constituent une excellente opportunité pour les chercheurs, venus de différentes universités et centres de recherches, d'échanger leurs connaissances et expériences dans le domaine de la nanotech-

nologie. Des échanges qui doivent servir davantage à faire avancer les activités de recherches au niveau de la faculté de technologie de Sidi-Bel-Abbès », a-t-il indiqué. Il a rappelé, aussi, les objectifs assignés aux JNMNC'17 qui a vu la participation d'une vingtaine de communicants. Des objectifs qui consistent à « offrir un forum pour discuter des derniers développements concernant l'utilisation des matériaux innovants, et à fournir aux participants œuvrant dans l'industrie, la recherche et les universités une occasion de mettre en commun leur savoir, de se renseigner sur les technologies nouvelles et novatrices, et de discuter des perspectives d'avenir et des orientations futures », a précisé le Pr



CHAHED Larbi. La séance inaugurale du Colloque a été marquée par une communication du Dr BERNARD Fabrice, de l'Institut national de sciences appliquées (INSA) de Rennes, sur l'approche de modélisation multi échelle pour la détermination des propriétés mécaniques et de la chaleur spécifique des matériaux nano-composites. L'intervention de M. Samir DOUAR, directeur Marketing et Commercial du Groupe des Sociétés HASNAOUI, s'est focalisée sur les différentes solutions constructives et des nouveaux matériaux dans le secteur de la construction à destination des professionnels du bâtiment. « L'importance qu'accorde le Groupe des Sociétés HASNAOUI à la recherche scientifique pour le développement de matériaux innovants s'inscrit dans une démarche globale.

Notre préoccupation de tous les jours est de repousser les limites de la performance en plaçant l'innovation au centre de notre stratégie de développement », a-t-il affirmé.



EMISSION EL YED FEL YED DE EL DJAZAIRIA TV

LE SYSTÈME PAVILAND IMPRIMÉ DE GRUPOPUMA ALGÉRIE À L'ŒUVRE AU VILLAGE D'IBAHMAL (BOUIRA)

L'émission El yed fel yed (main dans la main, ndlr) de la chaîne privée EL-DJAZAIRIA TV, en collaboration avec l'équipe d'applicateurs de la société Grupopuma Algérie, avait rendez-vous, du 2 au 6 novembre 2017, avec les habitants d'Ibahlal, petit village de Bouira niché à 1200 mètres d'altitude.



Programme télévisuel de solidarité à caractère caritatif, El Yed Fel yed est un concept basé sur le bénévolat. Il met à contribution une équipe de jeunes architectes, charpentiers et décorateurs, maçons, peintres, électriciens et plombiers, qui procèdent à la sélection de candidatures parmi les familles qu'elle estime les plus méritantes et décide d'aller à leur rencontre pour remettre leur habitation à neuf en une semaine. Animé par Naim SOLTANI, El Yed fel Yed est une émission bimensuelle qui retrace au bout d'une cinquantaine de minutes l'histoire d'une centaine de bénévoles qui se mobilisent pour porter aide à des citoyens dans le besoin. Jeudi 2 novembre 2017, M. Tadj GHEMMOUR, démonstrateur à Grupopuma Algérie, prend pied à Ibahlal, avec son équipe, pour effectuer des travaux de réalisation d'une nouvelle voirie en béton imprimé. « Aussitôt arrivés, en compagnie de l'équipe de tournage de EL-DJAZAIRIA TV, nous avons procédé à l'installation du chantier avec l'aide des jeunes du village », relate M. GHEMMOUR. Sur place, une séance de formation et de démonstration (coffrage, pose de film plastique, pose des armatures) est dispensée à plusieurs bénévoles. Au bout de deux jours, une pompe à béton est mise à contribution pour accélérer les travaux de revêtement de plusieurs venel-

les du village d'Ibahlal. Après la mise en œuvre du béton, c'est le système PAVILAND IMPRIME qui est appliqué pour un traitement décoratif (béton imprimé pour revêtement des rues, trottoirs, allées et accès extérieurs, voies urbaines avec passage de piétons et véhicules, accès et zones périphériques de maisons individuelles, piscines, traitement des zones de parking, chemins d'accès dans les parcs et jardins.. etc, il s'agit d'un mortier sous forme de poudre dans des sacs de 25KG et à saupoudrer sur le béton frais, et qui forme une couche monolithique de haute résistance à l'usure, de texture et impression fines, susceptible de remplacer les revêtements traditionnels (pavés, pierre naturelle, ardoise, etc.). Ce système est complété par un démoulant, des moules avec plusieurs textures, et au final d'une résine de protection.

« Les travaux ont duré pratiquement cinq jours avec des séances de formation in-situ », explique Tadj, qui se dit très fier d'avoir contribué à la formation de jeunes apprentis à la préparation et à l'application d'une variété complète des produits Grupopuma Algérie. A travers cette émission à but non lucratif, plusieurs familles démunies peuvent bénéficier de cette aide à l'exception des locataires et ceux habitant les constructions illicites.



LE GSH AU « FCE EXPO » AUX PINS MARITIMES D'ALGER « L'ENTREPRISE, C'EST MAINTENANT »

Du 18 au 21 octobre 2017, le Groupe des Sociétés HASNAOUI a participé à la première exposition de la production de biens et de services « FCE expo », organisée par le Forum des Chefs d'Entreprises (FCE) pour ses membres, au Palais des expositions des Pins Maritimes d'Alger.

Placé sous le thème générique « L'Entreprise, c'est maintenant », ce salon s'est tenu en marge de la 3ème édition de l'université du FCE, un forum fort de 3000 entreprises employant 300 000 salariés et cumulant 30 milliards de dollars de chiffre d'affaires. Le salon a réuni un nombre important d'entreprises dont l'objectif est « d'encourager et de multiplier les opportunités de partenariats industriels et commerciaux entre ses adhérents », soulignent les organisateurs.

Il répond notamment à une demande récurrente des membres qui souhaitent explorer le potentiel de networking qu'offre le Forum. Le networking, plus communément appelé réseautage, est le fait de créer et développer un réseau capable d'apporter une plus-value économique et à augmenter la visibilité des entreprises sur le marché.

L'exposition «FCE Expo» a ainsi constitué une plateforme de rencontre des opérateurs de l'organisation en vue de promouvoir les produits fabriqués par ces entreprises et la production nationale d'une manière générale. « C'est également une réponse à l'appel des pouvoirs publics à une mobilisation des entreprises dans une conjoncture économique difficile », précise un communiqué du FCE. Inauguré par le premier ministre, M. Ahmed OUYAHIA, accompagné de huit ministres, « FCE expo » a innové en termes d'organisation en mettant en place simultanément une grande exposition des entreprises algériennes dans le souci de démon-

trer l'apport indéniable du secteur privé à l'économie nationale.

Accélérer le rythme des réformes

Parallèlement, pendant trois jours, l'université du FCE a regroupé des membres du Forum, des décideurs économiques, des représentants de la société civile ainsi que des experts pour échanger et débattre sur l'entreprise, véritable moteur de la croissance et de l'emploi.

Pour la troisième édition de l'université du FCE, « le forum veut agir en catalyseur avec les autres forces vives de la Nation afin de faire accélérer le rythme des réformes et enclencher une véritable dynamique socio-économique durable. Face aux nombreuses réformes engagées par le gouvernement, le Forum considère que c'est le moment pour engager véritablement le processus du changement », explique le FCE sur sa page officielle.

Programmé en panels interactifs, l'université du FCE, a abordé de nombreuses questions liées au partenariat public-privé, le financement alternatif et la fiscalité, le climat des affaires et l'investissement, la sécurité alimentaire et l'agro-industrie, le Code du travail et l'employabilité. Les intervenants ont abordé également les accords de libre-échange, le développement des exportations, la régulation des importations ainsi que l'organisation des marchés intérieurs.



EXPOSITION DE LA PRODUCTION DE BIENS ET DE SERVICES DANS LE SECTEUR DU BÂTIMENT PRIVILÉGIER LES PRODUITS NATIONAUX ET METTRE EN AVANT LE SAVOIR-FAIRE ALGÉRIEN

Le Salon de la production nationale de l'industrie du bâtiment, organisé les 18, 19 et 20 décembre 2017 à la Safex (Alger), a été inauguré par le ministre de l'Habitat de l'Urbanisme et de la Ville, M. Abdelwahid TEMMAR, le ministre de l'Industrie et des Mines, M. Youcef YOUSFI et le président du Forum des chefs d'entreprise (FCE), M. Ali HADDAD.

Ce salon est réservé exclusivement aux industriels et prestataires de services nationaux et tend à faire connaître aux maîtres d'ouvrage les entreprises qui opèrent dans ce secteur. Placé sous le thème « Construisons National », la finalité de l'évènement vise à « privilégier les produits algériens et de les substituer aux produits importés tout en mettant en avant le savoir-faire algérien », souligne un communiqué du FCE. Cette exposition, qui est le prolongement de la dynamique instaurée par l'Université du FCE, « est une contribution du forum pour faire appliquer l'instruction de Monsieur le Premier Ministre aux ordonnateurs publics (entreprises publiques et institutions) les exhortant à favoriser les entreprises nationales dans l'attribution des marchés publics pour la fourniture de matériaux et d'équipements », a déclaré M. Ali HADDAD, à l'ouverture de cette exposition. Selon le FCE, le gouvernement affiche ainsi sa volonté de maintenir la commande publique à un seuil soutenable pour les entreprises nationales qui en dépendent et surtout d'appliquer le principe de la préférence nationale. En novembre 2017, des programmes ambitieux ont été lancés constituant une opportunité de taille pour l'industrie nationale du bâtiment.

Programme de 120 000 logements

Des programmes qui concernent, entre autres, la construction de 120 000 logements et dont le montant de 330 milliards de dinars a d'ores et déjà été alloué dans le cadre d'une convention signée le 28 novembre 2017 entre le ministère de l'Habitat, le Crédit populaire d'Algérie (CPA), l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) et la Caisse nationale du logement (CNL). Le Groupe des Sociétés HASNAOUI (GSH) a pris part à cet événement à travers un stand de 24 M2 installé au niveau du Pavillon S de la Safex. Le GSH a exposé l'ensemble de ses produits et solutions adaptés au secteur de la Construction à travers ses filiales BTPH et HFCM (pour la partie réalisation), TEKNACHEM, GRUPOPUMAL, MDM, STRUGAL, GRANITTAM et ALPOSTONE (produits et matériaux de construction).

En marge de cette exposition, des conférences débats ont été animées par des industriels et des experts dans le domaine de la construction afin de permettre



aux acteurs du secteur d'échanger et de débattre sur la démarche à entreprendre pour améliorer la compétitivité des entreprises algériennes dans le domaine sachant que les maîtres d'œuvre algériens ne réalisent que 30% des projets du secteur, contre 70% pour les maîtres d'œuvre étrangers.

Interrogé justement par Tout sur l'Algérie (TSA) à propos de la volonté du gouvernement d'appliquer une réelle préférence nationale dans la réalisation des programmes de logements, M. Mohamed BAIRI, vice-président du FCE, a estimé qu'il est possible, à terme, de « se passer d'entreprises de BTP étrangères ». « Il y a des critiques fondées et d'autres qui ne le sont pas. Ici nous avons des promoteurs qui construisent des logements d'excellente qualité, en matière de finitions et même de coûts et de rentabilité. Et je peux citer un de nos membres fondateurs du FCE, le groupe HASNAOUI. Il a tout ce qu'il faut dans le bâtiment et il a fait ses preuves. Il y a d'autres promoteurs tout aussi capables », a-t-il affirmé dans un entretien à TSA. Pour M. BAIRI, il est temps de faire confiance aux entreprises algériennes et de les accompagner pour relever le défi de la diversification de l'économie et la promotion de la production nationale.

ASSURER UN ÉCOSYSTÈME AUX PROFESSIONNELS DES TIC

Placée sous le parrainage du ministère de la Poste, des Télécommunications, des Technologies et du Numérique (MPTTN), la 2^{ème} édition de l'événement « Oran Silicon Valley algérienne (OVSA) » s'est tenue le samedi 16 Décembre 2017 à l'hôtel Méridien d'Oran.



Cette deuxième édition d'OVSA, organisée par Jil FCE, section du Forum des chefs d'entreprise (FCE), s'est déroulée en présence du secrétaire général du MPTTN, du wali d'Oran, M. CHERIFI et du président du FCE, M. HADDAD, d'experts des TIC, d'opérateurs économiques et d'universitaires. « Silicon Valley algérienne vise à promouvoir les innovations des différents acteurs du numérique et à rapprocher la recherche, l'université, la formation professionnelle et les opérateurs économiques », indiquent les organisateurs. Selon les différents intervenants, cette mutation à l'ère numérique se fera principalement en rapprochant les différents acteurs de l'économie numérique algérienne, à savoir le monde de la recherche, l'université et l'entreprise.

Ils devront ensemble favoriser le partage de savoir-faire avec des partenaires étrangers, et sensibiliser les institutions et les autorités sur les besoins en technologies de l'information et de la communication des entreprises.

Des entreprises technologiques versées dans diverses activités ont ainsi témoigné, lors de cette rencontre, de leur expérience dans le domaine de création de supports numérique. Intervenant lors de cet événement, le directeur Business-Sales d'Ooredoo, Mahdi Benmedjber, a présenté l'expérience réussie de cette entreprise dans le soutien aux jeunes « startuppeurs » algériens et sa stratégie destinée à promouvoir la création de contenus « made in Algeria » qui se matérialise à travers ses programmes tStart, iStart et Oobarmijoo. Des étudiants affiliés au club de l'Institut des technologies de l'information et de la communication basé à Oran, ont, pour leur part, exposé un prototype de drone pour les sauvetages en mer, avec une connexion qui permet une localisation instantanée du baigneur, qui porte un bracelet pour les cas d'urgence. M. Omar HASNAOUI a pour sa part, présenté

l'expérience du Groupe des Sociétés HASNAOUI, qui s'est lancé dans les télécommunications avec la création de la filiale HTA, pour répondre à un besoin précis, celui d'éradiquer les antennes paraboliques qui défigurent le paysage urbain.

Transformation digitale

Il fallait trouver une solution alternative à la réception par satellite et c'est pour cela que le groupe s'est doté de son propre Data Center à Oran, afin de gérer les besoins de ses 2000 abonnés, à qui il propose 180 chaînes accessibles par la formule IPTV.

D'autres jeunes se sont également lancés dans des expériences diverses, même si elles sont plus récentes, comme les initiateurs de Dirassatic, pour atténuer l'échec scolaire, Emploitic, pour les recherches d'emploi en ligne, une tendance qui va en s'amplifiant, Beeform, solution e-learning pour les formations en masse, Jumia Algérie, le premier site de e-commerce en Algérie proposant des livraisons à domicile et tant d'autres expériences. La conférence « Oran Silicon Valley » a, en outre, mis en avant le rôle de la recherche universitaire dans la transformation digitale. Nassira BENHARRATS, rectrice de l'université des sciences et de la technologie d'Oran a indiqué que la relation entre l'université et les opérateurs du secteur économique « est encore timide, pourtant l'université recèle 26000 étudiants qui sont également porteurs de projet ». Elle a exhorté, à cette occasion, les décideurs à soutenir les jeunes créateurs qui représentent, selon elle, un solide levier de développement de l'économie numérique en Algérie. A noter qu'un memorandum a été signé entre Jil FCE et ZTE, un équipementier, pour la formation et l'acquisition du savoir-faire dans le domaine du déploiement de la fibre optique, un élément essentiel dans le transfert de données.



Le partenaire intégrateur
de vos projets



Câblage électrique
Visiophonie
Télédistribution / IPTV
Vidéosurveillance
Contrôle d'accès

Anti Intrusion
Anti incendie
Domotique

Réseaux télécom
Réseaux informatique
Sécurité informatique
Hot spot wifi

Sari HASNAOUI TÉLÉCOM ALGÉRIE

Direction générale :
Bloc K 10, Cité Makam Chahid, Sidi-Bel-Abbès 22000, Algérie.
Tél. : + 213 (0) 48 77 03 17 / + 213 (0) 48 77 01 40 - Fax : + 213 (0) 48 77 03 01

Direction commerciale :
Résidence El Ryad, Ilot 92 C N°2, Bir El Djir, Oran.
Tél. : + 213 (0) 560 408 776
Tél. : + 213 (0) 41 71 91 28 / (0) 41 71 91 29
Fax : + 213 (0) 41 71 91 30
E-mail : info@hta-dz.com



ENTRETIEN AVEC OMAR HASNAOUI, MANAGER DE LA SOCIÉTÉ HTA

« DES SOLUTIONS FIABLES ET À FORTE VALEUR AJOUTÉE EXISTENT DÉJÀ EN ALGÉRIE »

Fondateur de la start-up HASNAOUI Télécom Algérie (HTA), Omar HASNAOUI revient, dans cet entretien, sur les enjeux du numérique en Algérie, les perspectives d'avenir du secteur et les solutions déjà existantes et opérationnelles sur le marché.

HTA, créée en 2012, a plongé de plain-pied dans l'aventure du numérique à la faveur de la loi 2000-03 en déployant des solutions IPTV à partir d'Oran. En quoi consistent ces solutions ?

Ce sont des offres provider avec un statut de Fournisseur d'accès Internet se basant sur une plateforme Triple Play. Notre expérience dans le secteur du bâtiment nous a amené à s'intéresser à la problématique de l'installation anarchique d'antennes paraboliques en intramuros et à dégager des solutions pour câbler la télévision. Nous avons, à partir de là, engagé la réflexion sur l'utilité de mettre en place des solutions IPTV au niveau de la résidence El Ryad, ensemble immobilier de 2000 logements -à basse densité du bâti- sis à la zone EST de la ville d'Oran. Pour couvrir un quartier de la taille d'El Ryad, qui s'étend sur une superficie totale de 450.000 m², nous nous sommes tout naturellement adressés à Algérie Télécom. Nous avons, en parallèle, sollicité des fournisseurs proposant des solutions Hospitality, mais qui ne répondaient pas exactement à la demande de nos clients.



En votre qualité de Fournisseur d'accès, vous êtes parvenus à déployer votre réseau à l'ensemble des habitants de la résidence....

Tout d'abord, il a fallu lancer un sondage, par strates sociales et tranches horaires, pour évaluer le potentiel client. Nous nous sommes particulièrement attachés à réunir les données et statistique à partir de serveurs « sharing », et ce pour déterminer la line-UP des chaînes à diffuser. Résultat : les pré-

férences des téléspectateurs algériens, sur un échantillon choisi en 2012 dans la région d'Oran, tournaient autour d'un éventail de 120 chaînes dont une dizaine de chaînes diffusant en Haute-définition (HD). Avec le lancement de nouvelles chaînes algériennes et le basculement des contenus vers le système HD, la Line-UP a été réactualisée et fait ressortir 180 chaînes « préférentiels » dont plus de 50 chaînes en HD nécessitant des investissements supplémentaires. Une fois la line-UP figée pour la conception du HLD (HIGH LEVEL DESIGN) de la structure et les pourparlers finalisés avec les différents fournisseurs d'équipements et de logiciels (OSS/BSS), nous avons entamé les démarches nécessaires pour négocier les droits de diffusion avec plusieurs éditeurs.

Justement, l'enjeu du numérique en Algérie ne se situe pas plus particulièrement au niveau du contenu ?

Tout à fait. A notre niveau, des démarches ont été entreprises avec des éditeurs comme Groupe CANAL+ et BeIN, représentant le contenu clé de la solution. Ils n'ont pas voulu adhérer au projet, en l'état actuel des choses, en raison

notamment du nombre réduit d'abonnés. Il est clair qu'en l'absence d'une volonté forte de la part des responsables du secteur des télécoms et l'adhésion d'Algérie Télécom nous ne pouvons négocier, en position de force, avec les éditeurs étrangers dont les contenus inondent le marché algérien sans aucune contrepartie ni pour eux ni pour le trésor public.

Qu'en est-il de l'aspect informel du marché numérique en Algérie ?

Le poids de l'informel dans le secteur de la télévision prive le trésor public de ressources financières importantes (TAP, IBS, TVA...) pour un marché dont le chiffre d'affaires est estimé, selon plusieurs sources, à plus de 10 milliards de DA. Aussi, il y'a lieu de préciser les solutions piratées ne peuvent durablement satisfaire les attentes des téléspectateurs algériens (changer constamment de démodulateurs, absence de garantie, anarchie des prix de recharge, coupures fréquentes...)

Vous avez saisi récemment Algérie Télécom pour une offre d'interconnexion, prévue par la loi 2000-03. Quel est l'avantage pour les utilisateurs en Algérie ?

Une solution IPTV est disponible et opérationnelle en Algérie depuis trois années. L'interconnexion à partir d'une boucle locale offre l'avantage de généraliser la fibre optique, d'élargir le réseau d'Algérie Télécom et de déployer la solution IPTV via le Back Bône de l'opérateur historique, sans effet sur la bande passante Internet. Cette solution permet d'apporter une forte valeur ajoutée au Back Bône avec un contenu local à développer aux potentialités énormes. Elle offre également la possibilité de diffuser, de manière réglementée, des bouquets numériques sur le réseau d'Algérie Télécom.

Quelle est la faisabilité de cette offre ?

Selon nos estimations, cette offre permet de stimuler le marché des TIC avec au moins deux millions d'abonnés dans les cinq prochaines années. Les différents intervenants (Fournisseurs d'accès, Algérie Télécom, start-up...) auront en plus la possibilité de négocier, à moyen terme, en position de force avec les détenteurs des droits de diffusion. Mieux encore, l'Etat pourra disposer d'instruments techniques fiables pour réglementer le marché et exiger les droits de diffusion aux éditeurs qui, présentement, ne s'acquittent d'aucun dinar pour la diffusion de contenus étrangers sur le territoire algérien. Le manque à gagner pour le trésor public se chiffre à des centaines de millions d'euros chaque année. La mise en place d'un cadre juridique dynamique et la promulgation de textes d'applications aura un impact également sur l'industrie électronique et encouragera la production d'équipements de télécommunications en Algérie, tels que les terminaux de réception (Box), modems, routeurs et switch...

La promotion immobilière souffre de la rareté du foncier et de la main-d'œuvre qualifiée ainsi que de lourdeurs administratives.

L'Etat, dans son rôle de régulateur, gagnerait à lever ces contraintes afin de faire des promoteurs immobiliers de véritables leviers pour le

développement économique. La crise financière que traverse le pays devrait amener les décideurs à se tourner un peu plus vers le

ENTRETIEN ACCORDÉ PAR M. BRAHIM HASNAOUI, PRÉSIDENT DU GROUPE DES SOCIÉTÉS HASNAOUI, À LA REVUE AMENHIS « L'ETAT DOIT LIBÉRER LE FONCIER »



Vous avez déclaré récemment que la demande de logement est surfaite par les différentes incitations et par la facilité d'accès au logement.

Pouvez-vous être plus explicite et nous dire aussi s'il y a lieu d'agir autrement pour connaître la vraie demande de logements en Algérie ?

Tout ce qui est gratuit est coûteux et contre-productif. La politique du logement social en Algérie gonfle anormalement les coûts de réalisation. Comment ?

Lorsque vous décidez de dépenser, presque à titre gracieux, 4 ou 5 millions de dinars pour la réalisation d'un logement social cela contribue à surfaire durablement la demande de logements.

Dans cette logique, le nombre de postulants encouragés par la facilité de bénéficier d'un logement ne cessera de croître même si vous augmentez, indéfiniment, les stocks de logements sociaux. Cette spirale impacte négativement le marché de l'immobilier qui se

segment de la promotion immobilière dont les acteurs principaux sont porteurs de solutions et de projets, à l'instar du Groupe des

Sociétés HASNAOUI que dirige M. Brahim HASNAOUI qui a bien voulu nous parler dans cet entretien de son métier et des clés pour la

création de la richesse et la résorption de la crise du logement en Algérie.

trouve être complètement dérégulé. Il est nécessaire de donner de la valeur au logement pour pouvoir cerner la demande réelle. Un logement ne se donne pas, il faut qu'il devienne un droit mérité. Dans une seconde étape, il y a nécessité d'organiser le circuit locatif pour que tout logement disponible en Algérie soit occupé.

Justement, vous plaidez pour l'institution d'une taxe sur les logements inoccupés, au moins égale au loyer ainsi qu'une réduction de la taxe sur les loyers pour faire rentrer les logements fermés dans le circuit de la location. Vous pensez que cela impactera positivement la problématique du logement en Algérie ?

Selon certaines estimations, il est question de 500 000 à 600 000, voir 1 million de logements inoccupés en Algérie. Imaginez quel sera l'impact, dans l'immédiat, d'une mise sur le marché locatif de seulement 500 000 logements inoccupés. Mais avant d'en arriver là, il faut au préalable revoir la politique du loyer en Algérie à travers des mesures incitatives notamment. Deux mesures sont indispensables, à mon avis, pour stimuler le circuit locatif. D'une part, instaurer une taxe qui soit égale au coût du loyer -au prix du marché- pour tout logement inoccupé et, de l'autre, réduire les taxes liées au loyer. À court terme, ces mesures sont susceptibles d'impacter positivement le marché du locatif ancien plus particulièrement. Pour le parc locatif neuf, c'est différent. C'est plus une question de coûts : pour amortir un logement sur 20 ans, le coût économique du loyer va dépasser les 20 000.00 DA/mois, ce qui risque de le mettre hors de portée de la plupart des bourses. À moins que l'Etat opte pour la mise en place d'un dispositif d'aide au loyer pour rendre le locatif neuf plus accessible. Reste à savoir, dans ce cas de figure, si l'Etat sera en mesure de supporter financièrement cette option.

Dans votre démarche, vous mettez en avant le citoyen que vous voulez transformer en acteur principal dans la politique du logement en le solvabilisant et en le libérant, tout en lui permettant d'acheter ce qu'il veut et là où il faut ?

Il est possible de solvabiliser la demande en Algérie à travers un allongement de la période d'endettement. Il suffit d'encourager l'octroi de crédits à long terme, sur une période allant de 30 jusqu'à 50 ans, en laissant au citoyen le choix et ne pas l'enfermer dans des formules stéréotypées. Offrir une panoplie d'instruments financiers souples et adaptés à chaque demandeur de logement, c'est créer une situation concurrentielle

entre promoteurs.

Cette concurrence va permettre d'agir sur les coûts réels de réalisation, tout en offrant un meilleur rapport qualité/prix

Vous avez critiqué la politique actuelle du logement en considérant qu'elle bride l'offre et même les initiatives et les acteurs. Pouvez-vous nous expliquer cela ?

Le foncier est le nœud gordien du problème du logement en Algérie.

En Algérie, l'aspect relatif à la préservation des terres agricoles a longtemps servi de prétexte pour freiner le développement de l'immobilier. L'on a ainsi légiféré en fonction de la Mitidja, une terre fertile et relativement bien irriguée et qu'il est nécessaire de protéger de l'invasion du béton. Mais ce n'est pas le cas de toutes les régions du pays où il serait bien plus rentable de dégager du foncier pour la construction que de les réserver exclusivement à l'agriculture. Dès qu'on sort de la région de la Mitidja, le problème du foncier se pose autrement. À Oran, Bechar, Mechria ou Sidi-Bel-Abbès, les rendements agricoles diffèrent d'une zone à l'autre. Dans certaines zones, les rendements ne dépassent guère les 10 quintaux à l'hectare avec une production de qualité inférieure qui, de surcroît, est supportée par l'Etat à hauteur de 50%. Il faut être clair sur ce point : une terre irriguée doit être obligatoirement préservée, mais une terre sans ressource hydrique et à faible rendement agricole gagnerait à être exploitée autrement.

Il est utile, en ce sens, de préciser qu'un hectare dans le secteur de l'immobilier peut rapporter à l'Etat, en très peu d'années, ce que l'agriculture ne peut générer en un siècle. Et ce aussi bien en termes d'emploi qu'en terme de création de richesses.

Vous pensez que l'Etat ne fait pas suffisamment de régulation dans le secteur de l'habitat ?

L'Etat a consenti beaucoup d'efforts pour réguler le secteur de l'habitat, mais sa politique du logement a aujourd'hui, montré ses limites. Cette politique n'est plus soutenable sur le plan financier. Et elle est loin d'être acceptable sur le plan qualité de vie au sein des nouveaux ensembles immobiliers. La politique de l'habitat doit être repensée. Le logement ne doit pas se mesurer en fonction de son coût initial, mais en fonction de son impact sur la santé, l'éducation et la productivité. L'urbanisme conditionne le citoyen de demain et cela n'a pas de prix. Tous les acteurs du secteur de la construction doivent prendre conscience



LES ENTREPRISES ÉTRANGÈRES NE SONT PAS PLUS PERFORMANTES QUE LES ENTREPRISES ALGÉRIENNES. ELLES SONT PLUTÔT PLUS AVANTAGÉES PAR RAPPORT AUX ENTREPRISES DE DROIT ALGÉRIEN.

de cet aspect essentiel dans l'acte de bâtir. L'Algérie de demain doit pouvoir trouver les meilleures formules possibles pour développer le savoir vivre ensemble, construire des cités intégrées, écologiques et à faible consommation d'énergie. Et pour commencer, l'Etat est en droit d'exiger un SMIC qualitatif à l'ensemble des intervenants dans le secteur.

On a souvent reproché aux entreprises algériennes de ne pas être aussi performantes que les entreprises étrangères, notamment. Mais vous, vous mettez en avant le fait que la réglementation dans ce domaine ne s'applique pas aux étrangers mais seulement aux nationaux. Pourquoi cette dichotomie, selon vous ?

Les entreprises étrangères ne sont pas plus performantes que les entreprises algériennes. Elles sont plutôt plus avantagées par rapport aux entreprises de droit algérien.

Lorsqu'on permet aux entreprises étrangères d'appliquer des prix unitaires supérieurs, d'avoir recours à une main-d'œuvre qualifiée, d'importer des engins de travaux publics sans restriction et de pouvoir faire tourner leurs chantiers avec un volume hebdomadaire de 70 heures, il est tout à fait normal qu'elles puissent réaliser plus vite que les entreprises algériennes. Celles-ci sont, par contre, obligées de recruter localement et d'évoluer avec un temps de travail de 40 heures/semaine, sans compter les innombrables entraves bureaucratiques auxquelles elles sont confrontées au quotidien.

A cela s'ajoute un sérieux problème de management au sein des petites et moyennes entreprises en bâtiment qui doivent procéder à une mise à niveau concrète de leurs outils de gestion. L'état doit justement intervenir à ce niveau-là, en accompagnant les entreprises sur le plan du management et de la formation. D'autres mesures appuyées par l'Etat peuvent également rendre plus compétitives les entreprises du secteur du bâtiment. Il s'agit, entre autres, d'installer des structures d'ordonnancement, de planification et de coordination (OPC) au niveau local afin de permettre aux entreprises de se spécialiser dans les métiers de la construction.

La main-d'œuvre qualifiée est un des maillons faibles de la promotion immobilière en Algérie. Vous avez tenté un partenariat avec le ministère de la Formation pour un compagnonnage. Qu'est devenue cette expérience ?

Comment assurer aujourd'hui un personnel qualifié et suffisamment formé pour répondre aux exigences du métier ?

De manière générale, les jeunes se désintéressent de plus en plus de l'activité du bâtiment. Le problème n'est pas spécifique à l'Algérie.

Pour pouvoir inverser cette tendance, il faudrait d'abord commencer par adapter les métiers de la construction

à la mentalité des jeunes. Comment ? En modifiant les systèmes de construction, en favorisant les formations sur chantiers et en valorisant les métiers de la construction. Notre propre expérience a démontré que la formation sur chantier avec l'appui de formateurs qualifiés, parfois étrangers à défaut de trouver des formateurs nationaux, est le meilleur moyen d'assurer à l'entreprise une main d'œuvre de qualité et maîtrisant parfaitement les travaux d'exécution. Je peux dire que notre expérience, dans ce domaine, a été très concluante. Partant de là, nous avons effectivement tenté un partenariat avec le ministère de la Formation pour un compagnonnage. Cette expérience n'a, malheureusement, pas abouti du fait du manque d'intérêt de la part du ministère de la Formation. L'association des compagnons du devoir était même prête à mettre en place le même système qu'en France dans le cadre des initiatives lancées par le Groupe des Sociétés HASNAOUI.

Quelles sont selon vous les principales entraves à la promotion immobilière en Algérie ?

Les deux principales entraves à la promotion immobilière en Algérie sont l'indisponibilité du foncier urbain et la rareté de main d'œuvre qualifiée.

Quelles sont vos propositions pour une meilleure prise en charge du secteur immobilier ?

Une plus grande disponibilité du foncier est à même d'améliorer sensiblement l'ensemble des paramètres auxquels obéit le secteur immobilier. L'Etat Algérien doit libérer le foncier et favoriser les entreprises privées algériennes spécialisées dans le BTP afin de répondre plus efficacement à la demande sur le logement.

Il est aussi nécessaire de mettre un terme aux lourdeurs administratives que subissent, tout particulièrement, les entreprises privées algériennes.

Dans son rôle de régulateur, l'Etat aurait tout à gagner s'il arrive à imposer aux promoteurs des cahiers de charges qui vont dans le sens de l'amélioration de la qualité du bâti. Les entreprises algériennes doivent accorder plus d'importance à la qualité du bâti et s'intéresser aux questions de l'heure : économie d'énergie, énergies alternatives, préservation de l'environnement, gestion continue des cités construites... La gestion des cités résidentielles est d'ailleurs un élément qui a longtemps fait défaut en Algérie. Compte tenu de notre expérience, le meilleur moyen de prendre en charge, de manière durable, les problèmes de gestion des cités est d'encourager la création de sociétés de gestion immobilières. Cela permet également la création d'emploi. Il faut savoir que pour 100 logements, il est possible de générer 5 emplois permanents dans les activités de gardiennage, de nettoyage et d'entretien des espaces d'habitation. Sur ce plan, les sociétés de gestion immobilières doivent bénéficier d'avantages fiscaux incitatifs pour espérer voir l'expérience se généraliser.



Garantie pour la construction



-  CEMENTS COLLES
-  MORTIERS POUR JOINTS
-  MORTIERS MONOCOUCHE
-  MORTIERS DE REVÊTEMENT
-  MORTIERS DE DÉCORATION
-  MORTIERS POUR SYSTÈME D'ISOLATION
-  MORTIERS SPÉCIAUX
-  LIGNE PAVEMENT
-  LIGNE RÉPARATION
-  ÉTANCHÉITÉ ET IMPERMÉABILISATION
-  ADDITIFS ET PRIMAIRES
-  PEINTURES
-  LIGNE PAYSAGISME



ISO 9001:2008
Management
System
www.tuv.com
ID 9105082566

Spa GRUPO PUMAL
Usine Sidi-Bel-Abbès :

B.P. 828, Zone Industrielle, îlot 214, N° 27, Sidi-Bel-Abbès 22000, Algérie.

Tél. : + 213 (0) 48 70 66 13 / + 213 (0) 48 70 66 12 / + 213 (0) 560 18 31 64 / + 213 (0) 560 19 71 67

Fax : + 213 (0) 48 70 66 14 - E-mail : info@grupopuma-dz.com

Usine Constantine :

Lot 51 A, Zone Industrielle El Terf, Ben Badis, Commune El Khroub, Constantine.

TEMOIGNAGE

BRAHIM HASNAOUI, UN FELLAH EN BÉTON



Extraits
d'un ouvrage
à paraître
de M. Aziz Mouats

Lorsqu'au milieu des années quatre-vingt, l'entreprise de BTPH de Brahim HASNAOUI investit la sphère de l'agriculture, la première réflexion qui a traversé le pays d'Est en Ouest - puis très vite Nord-Sud -, était de savoir ce que venait faire un entrepreneur en travaux publics et construction dans un domaine aussi éloigné de « ses compétences » que le segment de l'agriculture. Ce fut réellement à la fois une levée de boucliers et une avalanche de reproches. Pourtant, après plus de dix années d'abnégation et d'efforts, dans un pays où le secteur public avait droit à tout et le privé à rien, il fallait être de bien mauvaise foi pour ne pas reconnaître alors à Brahim HASNAOUI quelques mérites. Lorsque nous lui posons la question, Brahim HASNAOUI ne l'élude pas. Il dit sans ambages que très jeune il voyait les immenses et soutenus efforts que son père accomplissait sur les maigres terres familiales pour subvenir aux besoins de sa nombreuse famille. Lorsqu'il naît à la fin des années quarante, Brahim HASNAOUI est déjà le cadet de Okacha. Chez la plupart des familles, dans chaque petite ferme, il y a toujours des travaux à faire et les deux garçons vont très vite apprendre à s'occuper du bétail et des oiseaux de basse-cour. Sur ces terres à céréales, le gros du travail consiste à labourer à l'automne et à moissonner à l'été. Mais durant les rudes hivers, il faut assumer. C'est-à-dire entretenir le petit cheptel familial d'où on tire sa principale substance, à savoir le précieux lait qui sert avec les céréales comme aliments de base. Les œufs sont fournis par une pléthorique basse-cour où les poules pondeuses se partagent l'espace avec des oies, des dindes et des canards. Pour les enfants, il y a surtout l'école communale qui se trouve au village. Pour ses parents, il ne fallait sous aucun prétexte rater l'enseignement. Partagés entre les travaux quotidiens à la ferme et l'école, Brahim et Okacha n'auront aucun répit, d'autant que le père qui n'avait pas eu la chance d'aller à l'école, ne voulait

sous aucun prétexte que ses enfants en fassent de même. Il était prêt à se sacrifier pour que les fringants écoliers ne manquent de rien. Et surtout pour qu'ils réussissent dans leurs études. Pourtant, les maraichers que le père produisait sur les quelques arpents de terre loués à un fellah, ne permettaient pas à la nombreuse famille de vivre. Pas même dans une toute relative opulence. Là encore, les témoignages recueillis, y compris auprès de Hadj Brahim HASNAOUI, sont implacables. Ce n'est pas tout à fait la misère, mais elle n'est pas bien loin. Traversée par l'oued Mekkera qui prends ses sources quelques encablures en aval, la bourgade de Sidi Ali Benyoub possède déjà une très belle école à l'architecture imposante. Même s'il porte aujourd'hui le nom d'un Saint Marabout de la région, le village de Chanzy est alors partagé entre les deux communautés. Celle des nantis, tous descendants de colons et celles des autochtones. La rue principale qui traverse le village sur toute sa longueur est parallèle au lit de l'oued dont elle occupe la rive droite. Un pont relie le village à l'opulente plaine de Sidi-Bel-Abbès. Mis à part l'école communale, l'église et la mairie, rien ne différencie ce village des autres agglomérations si ce n'est cette rivière qui lui apporte durant une bonne partie de l'année une eau précieuse. Grâce à de rudimentaires systèmes de captage, cette eau est convoyée parcimonieusement vers les terres où elle permet l'entretien d'une multitude de petites parcelles que des mains expertes en auront extirpées la pierraille. L'eau, la pierre, la terre et la sueur sont les quatre piliers sur lesquels repose la vie des hommes. Ce sont ces quatre éléments qui façonnent la vie des habitants du village. Lorsqu'il naît ici, Brahim HASNAOUI comprend très vite que c'est cette quadrature qui guidera sa vie. Il sait que face à ces constantes, il n'aura que deux voies de salut, s'y soumettre et perpétuer la tradition ou chercher à les modeler. Et pour ça il lui faudra faire montre d'ingéniosité. Le garçon n'en manque pas.



Produits et technologies pour ciments et bétons



Ligne Agents De Mouture



Ligne Adjuvants Pour Béton



Ligne Produits Auxiliaire



ISO 9001:2008
Management
System
www.teknachem.com
01 910004837



TEKNACHEM ALGÉRIE Sarl

Siège et Usine :

B.P. 203, Zone industrielle Sidi-Bel-Abbès 22000, Algérie.

Tél. : + 213 (0) 48 70 66 37 - Fax : + 213 (0) 48 70 66 38

Antenne d'Alger :

Rue de la Soummam, Lot N° 06 Zone industrielle Oued Smar - Alger.

Tél. / Fax : + 213 (0) 23 93 03 11

Antenne de Constantine :

Lot 56 A, Zone Industrielle El Taref, commune Ibn Badis, Daira d'Elkhroub, Constantine.

E-mail : info@teknachem.com

Pour une agriculture moderne



**Culture
de l'eau**



**Machines
Agricoles**



**Travaux
hydrauliques**



**Production
de plants**



**Prestations
Agricoles**



SODEA Spa - Société de développement agricole - Pôle Agriculture
Localité de Belouladi (Ex. Chiar), Commune des Amarnas, Route de Telagh,
Sidi-Bel-Abbès 22000, Algérie.
Tél. : + 213 (0) 48 77 03 17 / (0) 48 77 01 40 - / Fax : + 213 (0) 48 77 03 11
E-mail : sodea@groupe-hasnaoui.com
www.sodea-hasnaoui.com